

En mémoire de Geneviève Appell

**Par Bernard Golse
Paris, le 5 août 2025**

Chère Geneviève,

J'aurais beaucoup aimé pouvoir être là aujourd'hui, mais hélas cela ne m'a pas été possible.

Je le regrette infiniment et c'est pourquoi j'ai demandé à Colette de Saint-Sauveur de vous dire ces quelques mots en mon nom, ce dont je la remercie.

Je les ai écrits bien sûr en ma qualité de président de l'APLF mais aussi et tout simplement en tant que collègue et ami tellement impressionné par ce que vous avez été en tant que personne.

J'ai personnellement découvert l'approche piklérienne en 1996 lors du cinquantenaire de l'Institut Pikler-Lóczy et je préside l'APLF depuis 2007 après vous et après Françoise Jardin.

C'est une responsabilité qui m'importe au plus haut point car l'approche piklérienne dans sa double dimension d'accueil et de soin me semble porteuse d'une éthique du sujet et d'une éthique du soin qui forcent littéralement l'admiration.

C'est à vous et à Myriam David dont vous étiez si proche que nous devons l'importation en France de cette vision particulière des soins précoces grâce à votre livre désormais culte pour tous les professionnels de la petite enfance *Le maternage insolite*, et grâce aussi à l'APLF que vous avez fondée avec Myriam David, APLF en 1984, association longtemps dirigée par Miriam Rasse et désormais par Catherine Peyrot.

Pour elles comme pour moi, vous représentez un exemple de professionnelle hors du commun par votre humanité extraordinaire, par votre connaissance approfondie du développement précoce du petit d'homme et par votre souci inlassable de transmission et de formation.

Vous nous avez donné une leçon de vie véritablement inoubliable et je voudrais seulement rappeler ici quelques points importants :

1) En 1962, avec Myriam David et avec l'aide de John Bowlby qui vous avait invitées aux colloques de la fondation CIBA (en 1961, 1962 et 1963) et qui vous avait aidées à obtenir une subvention de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), vous avez entrepris ensemble une étude longitudinale auprès d'enfants séparés de leurs mères pendant les trois premiers mois de leur vie, enfants que vous avez ensuite suivis jusqu'à l'âge de quatre ans.

Par là, vous fûtes toutes les deux de réelles pionnières dans la mesure où de telles études n'avaient encore jamais été réalisées en France.

De ce fait, vous avez été les seuls auteurs français à être cités par J. Bowlby dans son travail princeps sur les soins maternels et la santé mentale des enfants.

2) Sur la base de plusieurs études conduites dans cette population, Miriam David et vous avez ainsi été des précurseurs et votre recherche sur les différents types d'interactions précoces demeure, aujourd'hui encore, un modèle d'observation clinique et d'approche réellement scientifique de ces questions.

Ensemble, vous avez décrit avec la plus extrême précision les tableaux de carences intra et extra-familiales ainsi que ceux des dépressions du bébé.

3) Vous avez également été en première ligne pour défendre l'Institut Pikler-Lóczy de Budapest en Hongrie qui vous a toujours semblé offrir aux enfants d'heureuses conditions de développement et fournir une méthode de soins utilement fondée sur une qualité particulière de l'attention accordée aux enfants.

4) Votre engagement dans les combats pour la cause de la petite enfance a également été remarquable et ceci notamment à travers l'opération pouponnière dans laquelle vous vous êtes énergiquement impliquée avec d'autres de 1977 à 1997, opération qui demeure dans nos mémoires par son intelligence et sa stratégie innovante.

5) Vous êtes une personne extrêmement célèbre dans les milieux professionnels français, en dépit de votre modestie bien connue, modestie qui est, on le sait, l'apanage fréquent des véritables grands personnages.

6) Jusqu'à la fin de votre vie et même quand vous étiez **résidente à l'EHPAD**, vous avez gardé une fraîcheur de pensée étonnante et un intérêt intense et permanent pour tout ce qui continuait à se faire dans le cadre de l'APLF, ce qui était extrêmement émouvant pour vos différents visiteurs.

Du fond du cœur, merci Geneviève d'avoir été ce que vous avez été.

Merci de nous avoir ouvert tant et tant de pistes de travail et de réflexion.

Merci de vous être montrée si rigoureuse dans le champ de la clinique et de la recherche de telle sorte que nombre d'entre nous, et même parmi les plus jeunes, peuvent aujourd'hui encore se référer à vous comme à un merveilleux modèle.

Merci infiniment pour votre vision si humaine et si humaniste de la psychiatrie et de la psychologie de l'enfant.

Merci pour votre travail acharné en vue de maintenir vivant l'axe psychopathologique dans le champ de la prévention et des interventions précoces.

Je voudrais vraiment vous exprimer au nom de nous tous, toutes nos pensées les plus affectueuses et les plus reconnaissantes.

Chère Geneviève, nous sommes tous si fiers et si admiratifs de vous !

Il va de soi que nous ne vous oublierons jamais et c'est en pensant à vous que nous continuerons à faire vivre du mieux que nous le pourrons cette APLF qui vous était si chère.